

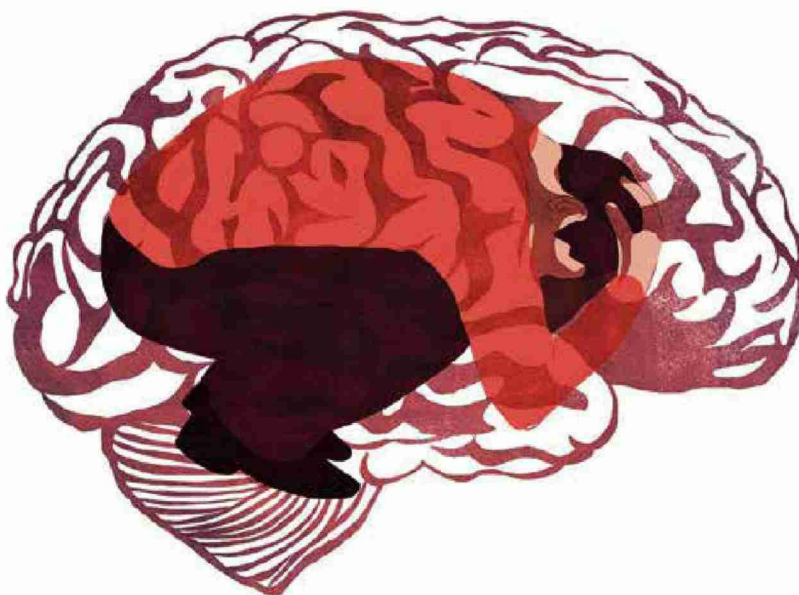
Succès d'un traitement révolutionnaire contre la migraine

MÉDECINE Quelque 1600 personnes en Suisse se soignent avec l'Erenumab, un nouveau médicament qui réduit de moitié la fréquence de ces violents maux de tête. Son coût est très élevé, mais sa prescription est d'ores et déjà remboursée

MARIE MAURISSE
@MarieMaurisse

Depuis l'arrivée des triptans sur le marché, dans les années 1990, aucun nouveau traitement n'était venu soulager les personnes souffrant de migraines chroniques, qui représentent entre 10 et 15% de la population en Suisse. Jusqu'à l'arrivée de l'Erenumab, autorisé à l'été 2018 et administré actuellement à quelque 1600 personnes dans notre pays, selon des chiffres inédits communiqués au *Temps* par la faïtière des assureurs maladie Curafutura et les entreprises SASIS et COGE.

L'Erenumab, vendu en Suisse sous le nom d'Aimovig, a été développé par Novartis en partenariat avec la firme américaine Amgen. Il se présente sous la forme d'un petit stylo dont on s'auto-injecte le contenu une fois par mois dans l'abdomen ou la cuisse. Son principe est prophylactique: il diminue et prévient la venue des crises de migraine grâce à un anticorps de synthèse qui bloque l'action d'une protéine, le «peptide associé au gène calcitonine» (CGRP selon l'acronyme anglais), présent en plus grande quantité chez les migraineux.



L'Erenumab, vendu en Suisse sous le nom d'Aimovig, agit grâce à un anticorps de synthèse qui bloque l'action d'une protéine, le «peptide associé au gène calcitonine», présent en plus grande quantité chez les migraineux. (YASMINE GATEAU)

«C'est la première fois qu'un traitement est spécialement conçu pour la migraine. Cette maladie est enfin reconnue et prise au sérieux»

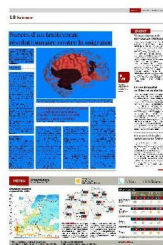
COLETTE ANDRÉE, PRÉSIDENTE DE MIGRAINE ACTION

Deux fois moins de migraines

L'origine de la maladie, liée à la dilatation des vaisseaux sanguins au niveau des méninges, reste méconnue. Celle-ci induit des céphalées très douloureuses, parfois des nausées, des vomissements, des auras visuelles ainsi qu'une intolérance à la lumière. Pour environ 200 000 personnes en Suisse, selon l'étude Eurolight, ce cauchemar se produit plus de quinze jours par mois, réduisant leur énergie et leurs envies à

néant, pesant sur leur travail, leurs loisirs et leur vie sociale.

Chez ces patients, les essais cliniques de l'Erenumab étaient déjà très encourageants: le médicament avait fortement diminué la fréquence des crises dès le premier mois, avec cinq à six jours de migraine en moins au bout de huit semaines. Un petit miracle, qui se confirme maintenant que le traitement est sur le marché. «Pour nous, c'est un véritable tournant, explique Colette Andrée, présidente de l'association suisse Migraine Action.



Cela change la vie des gens.»

Pour elle, «c'est la première fois qu'un traitement est spécifiquement conçu pour la migraine», les autres médicaments ayant initialement été développés dans d'autres buts et leurs effets antimigraineux découverts de manière fortuite. Des pis-aller s'accompagnant d'effets secondaires tels que la somnolence pour les antiépileptiques. Quant aux triptans, ils sont déconseillés aux personnes cardiaques ou aux plus de 65 ans.

fabriqué par le laboratoire Alder Biopharmaceuticals, devrait être mis sur le marché d'ici à la fin de l'année. Malgré une inconnue: on ignore encore les effets à long terme de ces inhibiteurs des CGRP. ■

616 francs par injection

L'efficacité de l'Erenumab a un coût: 616 francs par injection. En Suisse, comme en Allemagne, en Espagne ou en Autriche – mais pas encore en France – ce montant est remboursé par l'assurance de base. Mais pour pouvoir en bénéficier, les patients doivent répondre à de nombreux critères: souffrir de céphalées presque un jour sur deux, et surtout ne pas répondre aux triptans, qui ont pour effet de contracter les vaisseaux sanguins. Et enfin, ne pas être réactifs non plus aux traitements de fond, soit une prise quotidienne de bêtabloquants ou d'antiépileptiques. C'est un neurologue, exclusivement, qui peut prescrire l'Erenumab.

Depuis plus d'un an maintenant qu'il est disponible, l'Erenumab est déjà entré dans les mœurs. Selon les chiffres fournis par Curafutura, 12 499 boîtes ont été remboursées en Suisse entre novembre 2018 et octobre 2019, pour un chiffre d'affaires total de plus de 7 millions de francs. Ce montant est supérieur à celui des remboursements liés au Relpax, le plus consommé des triptans. Et représente 18% du marché national des antimigraineux, pour lesquels l'assurance de base a déboursé 38 millions de francs sur cette période.

Ce succès inspire déjà la concurrence: un équivalent de l'Erenumab à injecter en intraveineuse,